**Conférence des Nations Unies sur la biodiversité**

**Débat de haut niveau**

**« Investir dans la biodiversité pour la population et la planète »**

Charm el-Cheikh, Égypte, 14-15 novembre 2018

**Intégration dans les secteurs de la fabrication et de la transformation**

La fabrication est au centre des systèmes économiques contemporains. Les innovations technologiques et organisationnelles ont permis au secteur de fabrication de se diversifier, et celui-ci inclut aujourd’hui des industries telles que la fabrication de produits alimentaires, de boissons, de textiles, de produits en bois ou en papier, de produits chimiques, de produits pharmaceutiques, de produits en plastique, de produits métallurgiques, d’ordinateurs, de matériels électroniques et optiques ; de matériel électrique, de machines, de véhicules à moteur, d’ameublement, et de nombreux autres produits.

La fabrication comprend la transformation physique ou chimique de matériaux, substances, ou éléments en nouveaux produits. Ceci inclut les installations (centrales, usines) qui utilisent habituellement des machines à moteur et des équipements qui manipulent les matériaux, ainsi que la transformation à petite échelle ou artisanale de matériaux ou substances en nouveaux produits, et les entreprises qui vendent directement au public leurs produits sur le lieu de fabrication (par exemple, les boulangeries ou les ateliers de confection de vêtements sur mesure). Le résultat d’un processus de fabrication peut être prêt à l’emploi ou à la consommation, ou intrant dans un procédé de fabrication ultérieur.

La fabrication compte pour environ 15% du PIB mondial et 23% de l’emploi dans le monde.

Le secteur de la fabrication dépend directement et indirectement de différents services écosystémiques. Certaines industries dépendent principalement de ressources renouvelables et non-renouvelables (services écosystémiques d’approvisionnement), constitués habituellement d’intrants de matières premières dans différents procédés de fabrication, et de certains services écosystémiques de régulation, comme la régulation du débit des eaux et les services de purification. Certaines entreprises de fabrication sont tributaires d’un approvisionnement en ressources biologiques renouvelables brutes ou transformées (fibres ou aliments par exemple), tandis que d’autres entreprises utilisent des ressources génétiques et des savoirs traditionnels connexes. Cette dépendance à l’égard des écosystèmes peut être diversifiée et complexe, et liée au type de matières premières extraites ou produites aux fins de transformation lors de la fabrication par les extracteurs et producteurs de matières premières.

**Incidences sur la biodiversité et les écosystèmes**

Les incidences des industries de fabrication sur la biodiversité diffèrent selon les industries et sont liées aux caractéristiques de leurs intrants de production (utilisation de ressources renouvelables ou non-renouvelables par exemple) et à leurs extrants autres que les produits (émissions atmosphériques, rejets dans l’eau, ou déchets solides par exemple). Les entreprises de fabrication ont des incidences et des liens de dépendance directs (p. ex. emplacement d’une usine et pollution directe) et indirects (p. ex. le biais des chaînes d’approvisionnement) sur la biodiversité, dans toutes les chaînes de valeur mondialisées, depuis l’extraction ou la production de matières premières à la consommation de produits manufacturés.

La plupart des procédés de fabrication entraînent, à des degrés différents, une pollution de l’air, de l’eau et des sols qui peut avoir un effet considérable sur les écosystèmes et la santé humaine. La fabrication représente environ 35% de l’électricité mondiale utilisée, mais aussi, plus de 20% des émissions de dioxyde de carbone, et près de 17% des problèmes de santé liés à la pollution atmosphérique, tandis que les dommages bruts causés par la pollution atmosphérique sont estimés à entre 1% et 5 % du PIB mondial. Les principaux facteurs d’impact indirect des industries de fabrication sur la biodiversité comprennent la perte et la dégradation des habitats, la surexploitation des ressources biologiques, la conversion des terres et la déforestation, et demeurent un problème dans de nombreux pays.

Dans un avenir proche, les principaux risques présentés par les activités et la croissance des industries de fabrication pour la biodiversité comprennent :

a) l’emplacement ou la conception des usines, ainsi que la pollution ponctuelle générée par les procédés de fabrication

b) les changements d’affectation des sols liés à l’approvisionnement en intrants de fabrication (p. ex. aliments, boissons, textiles ou caoutchouc)

c) la surexploitation des ressources biologiques (p. ex. poissons, bois, matériaux naturels ou ressources génétiques).

**Stratégies d’intégration de la biodiversité dans le secteur de la fabrication et transformation**

L’intégration de la biodiversité et d’autres préoccupations environnementales dans le secteur de la fabrication recouvre des formes multiples. Les mesures de politique générale prises habituellement comprennent :

1. une réglementation directe (mesures coercitives), en vertu de laquelle une norme, une procédure ou un processus sont prescrits, telle que la réglementation sur les déchets dangereux ou les émissions atmosphériques ;
2. des instruments fondés sur le marché, comme les taxes ou les subventions, et les systèmes d’échanges commerciaux qui facilitent l’intégration des externalités environnementales négatives ;
3. la suppression, l’élimination progressive ou la réforme des mesures d’incitation, y compris des subventions néfastes pour l’environnement ;
4. diverses mesures d’incitation positives qui favorisent des pratiques plus respectueuses de l’environnement ;
5. des achats publics qui encouragent ou qui dissuadent certains comportements ou produits spécifiques ayant des impacts substantiels sur l’environnement ;
6. des obligations de divulgation d’informations, exigeant que les entreprises au-delà de certains seuils établissent des rapports annuels sur leurs risques, leurs impacts et leur performance en matière d’environnement ;
7. des accords commerciaux comprenant des mesures de sauvegarde environnementales, entre autres.

Par ailleurs, plusieurs approches et/ou outils environnementaux importants intègrent progressivement actuellement les considérations liées à la biodiversité, tels que les systèmes de gestion environnementale, les évaluations de l’impact environnemental et social, les évaluations de l’impact sur le cycle de vie, la comptabilité de la gestion environnementale et la communication ou divulgation d’informations, et l’évaluation et la divulgation des externalités.

Les pays pourraient envisager de concevoir, adopter et mettre en place des environnements politiques et législatifs propices et des mesures d’incitation , ou de fournir des orientations afin d’aider les entreprises de fabrication à reconnaître, mesurer évaluer, gérer de manière durable et divulguer des informations concernant leur performance relative à leurs dépendances directes et indirectes de la biodiversité et de leurs incidences sur celle-ci, y compris dans toutes leurs chaînes de valeur.

Plusieurs initiatives internationales portent sur l’intégration de la biodiversité dans le secteur de la fabrication, telles que le Programme de développement durable à l’horizon 2030 et son Objectif 9, qui prévoit une industrialisation durable, et l’Objectif 12 sur la consommation et production durables. Le Cadre décennal de programmation concernant les modes de consommation et de production durables constitue une autre initiative mondiale importante, adoptée par la Conférence des Nations Unies sur le développement durable en 2012.

**Questions destinées à guider les débats**

* Quelles sont les principales mesures à prendre pour créer un environnement favorable à l’intégration de la biodiversité dans ce secteur ?
* Pouvez-vous donner des exemples positifs précis de l’intégration de la biodiversité dans les secteurs de la fabrication et de la transformation ?
* Quels sont les principaux défis et les plus gros obstacles à l’intégration de la biodiversité dans les secteurs de la fabrication et de la transformation ? Quelles sont actuellement nos plus grandes opportunités ?
* Quelles mesures additionnelles faut-il prendre pour permettre et soutenir l’intégration de la biodiversité dans ces secteurs ? Des mesures budgétaires, des cadres et des processus institutionnels, des mesures législatives et politiques ?
* Quels principaux acteurs ont un rôle clé à jouer dans la réalisation de l’intégration de la biodiversité dans ces secteurs ?